

QL 403

B L

V. 5

---

TOUL, IMPRIMERIE DE V<sup>e</sup> BASTIEN.

---

## HISTOIRE NATURELLE DES COQUILLES.

---

### CASQUE, *CASSIDEA*, Bruguière

Coquille bombée; ouverture plus longue que large, terminée, à sa base, par un canal court, recourbé vers le dos de la coquille; columelle plissée inférieurement.

Ce genre comprend des coquilles qui aient été appelées casques, par Klein, Gualteri, Dargenville et autres, à raison de leur forme.

Les casques diffèrent des buccins, avec lesquels Linnæus les avait confondus, par la forme de leur ouverture, qui est oblongue et presque toujours dentée; par l'aplatissement de leur lèvre gauche, qui fait une saillie considérable sur ce côté de leur coquille, et principalement par le canal tourné à gauche qui termine leur base, et dont les bords sont repliés et recourbés en dehors vers le dos, de manière qu'une coquille posée à plat sur son ouverture, présente, dans cette partie, une

échancrure comprimée dont les bords paraissent tronqués. Outre cela, les casques diffèrent encore des buccins par leur lèvre droite, qui est ordinairement garnie en dehors d'un bourrelet épais, et par leur spire souvent enveloppée par ses accroissemens.

Bruguère observe que si l'on pouvait comparer les casques à la plupart des coquillages terrestres qui ne forment de bourrelet à leur ouverture qu'à l'époque où ils sont prêts à multiplier, il en résulterait qu'ils seraient propres à remplir cette fonction dès le premier âge; mais que tout porte à penser qu'ils forment une anomalie à cet égard, et que la formation anticipée du bourrelet tient à la saillie du manteau de l'animal.

Tout ce qu'on sait des animaux qui habitent les casques, se réduit à la figure qu'on voit dans le Zoomorphose de Dargenville, citée à l'article du casque tuberculeux, et à ce qu'on peut conjecturer sur celui du casque saburon; on dit conjecturer, car la figure de Dargenville n'est pas accompagnée d'une description, et d'après la place qu'Adanson lui assigne, le casque saburon peut avoir un animal différent

de la pourpre sakens, qui est à la tête de la planche.

Les casques vivent ordinairement dans la mer, à quelque distance du rivage, sur des fonds sablonneux où ils ont la faculté de s'enfoncer en totalité; nulle part ils ne sont très abondans; dans quelques endroits on les mange comme les buccins, les pourpres, etc. La chair du casque bézoard a naturellement une odeur d'ail.

Daudin a divisé ce genre par la considération de la lèvre épineuse ou non épineuse; ce caractère est bon, mais comme ce genre est encore peu abondant en espèces, on peut se dispenser de l'employer en ce moment.

Casque baudrier, *Cassidea vibex*.

Ovale, luisant, uni, le bas de la lèvre droite garni de dents épineuses.

*Buccinum vibex*, Linn. — *Lister*, tab. 1015, fig. 75. *Gualteri*, tab. 59, fig. F. *Dargenville*, pl. 14, fig. H. *Favanne*, pl. 25, fig. H. 1. *Martini*, 2. tab. 55, fig. 566.

Se trouve dans la Méditerranée et aux Antilles.

Casque hérisson, *Cassidea erinacea*.

Ovale, légèrement plissé sur sa longueur; la spire couronnée d'un rang de tubercules; le bas de la lèvre droite garni de dents épineuses.

*Buccinum erinaceum*, Linn. — *Lister*, tab. 1016. fig. 74. *Dargenville*, pl. 14. fig. G. *Fav.* pl. 24. fig. G. 1. *Martini*, 2. tab. 36. fig. 363.  
Se trouve dans la mer des Indes et aux Antilles.

Casque bézoard, *Cassidea glauca*.

Bombé, lisse; la spire couronnée d'un rang de tubercules; le bas de la lèvre droite garni de dents épineuses.

*Buccinum glaucum*, Linn. — *Lister*, tab. 966. fig. 60. *Gualt.* tab. 40. fig. A. *Favanne*, pl. 25. fig. D. 5. *Martini*, 2. tab. 22. fig. 342, 343.  
Se trouve dans la mer des Indes.

Casque saburon, *Cassidea saburon*.

Ovale; garni de stries transverses; la lèvre gauche ridée.

*Gualteri*, tab. 39. fig. G. *Rumph.* Thes. tab. 25. fig. C. *Adanson*, pl. 7. fig. 8.  
Se trouve dans la Méditerranée et sur les côtes d'Afrique: on le trouve aussi fossile dans la Calabre.

Casque granuleux, *Cassidea granulosa*.

Ovale, marqué de sillons transverses et de stries longitudinales; le bas de la lèvre gauche granuleux.

*Buccinum areola*, Linn. — *Lister*, tab. 999. fig. 9. *Favanne*, pl. 25. fig. A. 4. *Mart.* 2. tab. 32. fig. 344, 345. et tab. 76. fig. 350 à 352.  
Se trouve dans la Méditerranée.

Casque cannelé, *Cassidea sulcosa*.

Ovale, épais, marqué de sillons transverses; lisses, le bas de la lèvre gauche granuleux.

*Bonanni*, Mus. Kirch. tab. 159. *Gualt.* tab. 39. fig. B. *Favanne*, pl. 25. fig. A. 1. et A. 3.  
Se trouve aux Antilles.

Casque à 7 dents, *Cassidea 7 dentata*.

Ovale; le bas de la lèvre droite garni de sept dents, réticulé de noir et de fauve.  
On ignore son pays natal.

Casq. canaliculé, *Cassidea canaliculata*.

Ovale, transparent, marqué de sillons transverses, lisse; les sutures creusées en canal.  
On ignore son pays natal.

Casque pavé, *Cassidea areola*.

Ovale, lisse, marqué de taches carrées, disposées sur plusieurs rangs; de spire saillante, garnie de stries treillisées.

*Buccinum areola*, Linn. — *Lister*, tab. 1012. fig. 76. *Gualteri*, tab. 39. fig. H. *Dargenville*, pl. 15. fig. I. *Favan.* pl. 24. fig. B. *Martini*, Conch. 2. fig. I.

Se trouve dans la Méditerranée et les Grandes-Indes.

Casque treillisé, *Cassidea decussata*.

Ovale, garni de stries treillisées; les bourrelets de la spire terminés en dessus par deux dents.

*Buccinum decussatum*, Linn. — *Lister*, tab. 1000. fig. 65. *Gualt.* tab. 40. fig. B. *Martini*, Conch. 2. tab. 35. fig. 360 et 361. 367 et 368.

Se trouve dans la Méditerranée et dans les mers d'Afrique.

Casque honnet, *Cassidea testiculus*.

Ovale, marqué de sillons transverses et de stries longitudinales; l'ouverture oblongue et étroite.

*Buccinum testiculus*, Linn. — *Lister*, tab. 1001. fig. 66. *Gualteri*, tab. 39. fig. C. *Favanne*, pl. 26. fig. D. 3. *Martini*, 2. tab. 37. fig. 375, 376.

Se trouve dans la mer des Indes et autour des Antilles.

Casque plume, *Cassidea pennata*.

Oblong, ovale, marqué de stries longitudinales et de cinq sillons transverses; la lèvre droite garnie de dents peu prononcées.

*Lister*, tab. 1007. fig. 71. *Rumph.* Thes. tab. 25. fig. *Martini*, Conch. 2. tab. 56. fig. 572 et 375.

Se trouve dans la mer des Indes.

Casque bourse, *Cassidea crumena*.

Coquille ovale, épaisse, marquée au bas de stries treillisées; le sommet plissé, presque tuberculeux.

*Buccinum plicatum*, Linn. — *Lister*, tab. 1002. fig. 67. *Favanne*, pl. 26. fig. I. *Martini*, 2. tab. 37. fig. 379, 380.

Se trouve à l'île de l'Ascension.

Casque flambé, *Cassidea flammea*.

Ovale, marqué de plis longitudinaux, tuilés vers le dos, couronnés de tubercules; les sutures élevées et ornées.

*Buccinum flammeum*, Linn. — *Rumph.* Thes. tab. 25. fig. 1. *Séba*, Thes. 3. tab. 75. fig. 10, 11. 19, 20. *Lister*, tab. 1004. fig. 69. et 1005. fig. 72. *Favanne*, pl. 25. fig. E. *Martini*, 34. fig. 555, 554.

Se trouve dans la mer des Indes.

Casque fascié, *Cassidea fasciata*.

Oblong, ovale, mince, marqué de cinq fascies, et de plis longitudinaux; le haut de chaque tour garni de plusieurs rangs de tubercules pointus.

*Lister*, tab. 997. fig. 62. *Séba*, Thes. 3. tab. 75. fig. 1. 12, 15. *Favanne*, pl. 26. fig. B. 1. *Martini*, 2. tab. 56. fig. 569, et 37. fig. 574.

Se trouve dans la mer du Sud.

Casque cloporte, *Cassidea oniscus*.

Oblong, ovale, garni de stries transverses et de trois côtes tuberculeuses; toute la lèvre gauche granuleuse.

*Strombus oniscus*, Linn. — *Gualteri*, tab. 22. fig. 1. *Martini*, Conch. 2. tab. 34. fig. 357 et 358.

Se trouve dans les mers d'Amérique: on le rencontre aussi fossile.

Casque rouge, *Cassidea rufa*.

Ovale, rouge, strié longitudinalement; le dos garni de plusieurs rangs transverses de gros tubercules arrondis.

*Buccinum rufum*, Linn. — *Rumphius*, Thes. tab. 25. fig. B. *Gualt.* tab. 40. fig. F. *Favanne*, pl. 26. fig. D. 2. *Martini*, 2. tab. 52. fig. 341. et 33. fig. 346, 347.

Se trouve dans les océans Américain et Indien.

Casque tricoté, *Cassidea cornuta*.

Ovale, ventru, garni de fossettes en réseau, et de trois côtes transverses, lisses, tachées dans la jeunesse, et tuberculeuses sur la coquille adulte.

*Buccinum cornutum*, Linn. — *Lister*, tab. 1006. fig. 70. et 1009. fig. 71. *Gualt.* tab. 40. fig. D. *Favanne*, pl. fig. A. 1. *Mart.* 2. tab. 35. fig. 548, 549.

Se trouve dans les mers de l'Inde.

Casque triangulaire, *Cassidea tuberosa*.

Presque ovale, triangulaire du côté de la spire; le dos garni de stries treillisées, et de trois côtes transverses tuberculeuses.

*Buccinum tuberosum*, Linn. — *Gualt.* tab. 41. fig.

A. A. Favanne, pl. 25. fig. B. 2. Martini, 2. tab. 38. fig. 381, 382.

Se trouve autour des Antilles.

C. tuberculeux, *Cassidea echinophora*.

Ovale, transparent, bombé, garni de stries transverses, et de quatre à cinq côtes tuberculeuses; les tours de la spire convexes et légèrement carénés.

*Buccinum echinophorum*, Linn.—*Lister*, tab. 1005. fig. 68. *Dargenv.* pl. 17. fig. P. et *Zoom.* pl. 3. fig. H. Favanne, pl. 26. fig. F. 3. et pl. 70. fig. P. 1.

Voyez la pl. 36, fig. 5, où il est représenté moitié de grandeur naturelle, avec son animal.

Se trouve dans la Méditerranée, et fossile en Italie.

Casque cariné, *Cassidea carinata*.

Ovale, garni de stries transverses et de cinq côtes tranchantes, les deux du haut tuberculeuses; les tours de la spire aplatis en dessus; le bord de laèvre droite marqué de cinq plis.

*Lister*, *Conch.* tab. 1011. fig. 71. F.

Se trouve fossile à Courtagnon.

Casque thyrrénien, *Cassidea thyrrena*.

Ovale, transparent, marqué de côtes transverses; les deux du haut saillantes, tuberculeuses ou plissées; l'ouverture dentée de chaque côté.

*Lister*, tab. 1011. fig. 71. *Gualt.* tab. 45. fig. 2. Favanne, pl. 26. fig. 1 et 2. Martini, 10. tab. 155. fig. 1461, 1462.

Se trouve dans la Méditerranée.

VIS, TERREBA, Bruguière.

Coquille univalve, turriculée; ouverture échancrée inférieurement; base de la columelle torse ou oblique.

TELS sont les caractères d'un genre réuni avec les buccins par Linnæus, mais distingué par tous les autres Conchyliologues, et que Bruguière et Lamarck ont renouvelé et régularisé, ainsi qu'il a été dit à l'article des buccins.

Le nom de vis indique la forme des coquilles de ce genre; elles sont ordinairement solides, formées par un grand nombre de tours de spire, dont la largeur diminue à mesure qu'ils approchent du sommet; le premier est petit, quand on le compare à celui des autres coquilles. Ces spires sont un peu renflées et leurs pas sont rapprochés, ce qui les éloigne beaucoup de la térébrelle qui a les spires plates et le pas extrêmement oblique.

L'ouverture forme une ellipse irrégulière, pointue par le bas et arrondie par le haut, où elle se termine en un canal profondément échancré dans la coquille. Elle est à peu près

parallèle à sa longueur. La lèvre droite est simple, courbe et tranchante. La lèvre gauche est aussi courbée en deux sens différens, mais arrondie et garnie par le haut de deux plis assez gros, dont l'inférieur fait le tour de l'échancrure de l'ouverture.

Ces caractères sont les seuls qui distinguent les vis des turritelles qui ont été confondues avec elles par Dargenville et autres, à raison de la similitude de forme du corps de la coquille.

La tête de l'animal qui habite cette coquille est plate en dessous, convexe en dessus, arrondie en devant et garnie d'une membrane très fine; les deux cornes sont coniques, fort éloignées l'une de l'autre, deux fois plus longues que la tête, et portant les yeux à la partie extérieure de leur base. La bouche est une fente longitudinale où l'on voit une mâchoire inférieure; il est probable qu'elle donne issue à une trompe, mais Adanson, qui fournit les matériaux de cet article, n'a pas pu la voir.

Le pied est toujours plus court que la coquille; il forme une ellipse obtuse, dont la

partie antérieure a, de chaque côté, une oreillette ou appendice triangulaire.

Le manteau ne dérobe point l'ouverture, excepté sur le devant où il se plisse en un tuyau cylindrique qui sort par le canal ou l'échancrure de la coquille, et se rejette sur le côté gauche.

Les vis vivent dans les sables des rivages; leurs animaux sont généralement trop petits pour être recherchés pour la nourriture de l'homme.

#### Vis maculée, *Terebra maculata*.

Les tours de spire unis, sans sillon intermédiaire, sans dentelures, fasciés par des taches bleues et brunes.

*Buccinum maculatum*, Linn. — *Lister*, tab. 846. fig. 74. *Gualt.* tab. 56. fig. 1. *Dargenv.* pl. 11. fig. A. *Favanne*, pl. 39. fig. A. *Martini*, 4. tab. 153. figures 1440. 1442.

Se trouve dans la mer des Indes et de l'Afrique.

#### Vis favat, *Terebra subulata*.

Subulée, unie; les tours de spire sans sillons intermédiaires, sans dentelures, avec des taches carrées ferrugineuses.

*Buccinum subulatum*, Linn. — *Lister*, tab. 842. fig. 70. *Gualt.* tab. 56. fig. B. *Dargenville*, pl. 11. fig. X. *Adanson*, pl. 4. fig. 5. *Martini*, 4. tab. 155. fig. 1441. 1446, 1447.

Voyez pl. 52, fig. 6, où elle est représentée un peu plus petite que nature.

Se trouve dans la mer des Indes.

Vis crénelée, *Terebra crenulata*.

Les tours de spire inférieurement garnis de tubercules.

*Buccinum crenulatum*, Linn. — *Lister*, tab. 846. fig. 75. *Gualt.* 57. fig. L. *Dargenv.* pl. 11. fig. Y. *Favanne*, pl. 39. fig. N. *Martini*, tab. 154. fig. 1445.

Se trouve dans les mers d'Afrique et de l'Inde.

Vis jaunisse, *Terebra hectica*.

Les tours de spire bifides; le bord supérieur comprimé, mince.

*Gualt.* Test. tab. 56. fig. C. D. *Séba*, Mus. 3. tab. 56. fig. 21.

Se trouve sur les côtes d'Afrique.

Vis miran, *Terebra vittata*.

Presque striée; la jonction des tours de spire doublement crénelée.

*Buccinum vittatum*, Linn. — *Lister*, tab. 977. fig. 33, 34. *Adanson*, pl. 4. fig. 1 et 2. *Martini*, 4. tab. 155. fig. 1461, 1465, 1468, 1469, 1470.

Se trouve sur les côtes d'Afrique et dans les mers de l'Inde.

Vis duplicatée, *Terebra duplicata*.

Les tours de spire striés, partagés par une large carène aplatie.

*Buccinum duplicatum*, Linn. — *Gualt.* pl. 57. fig. N. *Lister*, tab. 837. fig. 64. *Martini*, tab. 155. figure 1455.

Se trouve dans la mer des Indes.

Vis strigillée, *Terebra strigillata*.

Les tours de spire striés obliquement et partagés par une carène aplatie.

*Buccinum strigillatum*, Linn. — *Lister*, tab. 875. fig. 75. *Gualt.* tab. 57. fig. O. *Dargenville*, pl. 11. fig. R. S. *Favanne*, pl. 29. fig. L. 1. *Mart.* 4. tab. 155. fig. 1456.

Se trouve dans les mers de l'Inde et du Sud.

Vis lancéolée, *Terebra lanceolata*.

Unie; les tours de spire entiers avec des lignes longitudinales testacées.

*Buccinum lanceolatum*, Linn. — *Rumph.* tab. 30. fig. G. *Dargenville*, pl. 11. fig. Z. *Martini*, 4. tab. 154. fig. 1450.

Se trouve dans la mer des Indes.

Vis dimidiée, *Terebra dimidiata*.

Les tours de la spire unis et partagés par une carène aplatie.

*Buccinum dimidiatum*, Linn. — *Rumph.* tab. 30. fig. C. *Gualt.* Test. fig. 1 et M. *Martini*, 4. tab. 154. fig. 1444.

Se trouve dans la mer des Indes et sur la côte d'Afrique.

Vis murine, *Terebra murina*.

Les tours de spire un peu anguleux; trois stries épineuses.

*Buccinum muricatum*, Linn. *Gualt.* Test. tab. 57. fig. P.

Se trouve dans les mers d'Asie.

Vis tigrine, *Terebra tigrina*.

Semi-transparente, blanche, ponctuée de roux; chaque tour de spire un peu émarginé sur le dos.

*Buccinum tigrinum*, Linn. — *Séba*, Mus. 3. tab. 56. fig. G. *Gualt.* Test. tab. 56. fig. G. *Martini*, 4. tab. 154. fig. 1448.

On ignore son pays natal.

Vis pointue, *Terebra acus*.

Aiguë, très blanche, avec des lignes ondulées, horizontales; les tours de spire partagés; crénelés et rugueux; la columelle contournée en spirale.

*Martini*, Conch. 4. tab. 154. fig. 1449.

On ignore son pays natal.

Vis succincte, *Terebra succincta*.

Aiguë, striée horizontalement; les tours de spire partagés par une seule carène aplatie.

*Martini*, Conch. 4. tab. 1451.

Se trouve dans la mer des Indes.

Vis commaculée, *Terebra commaculata*.

Aiguë, variée de lignes rousses et jaunâtres; les tours de spire aplatis, striés transversalement, partagés par une carène aplatie.

*Martini* Conch. 4. tab. 154. fig. 1452.

On ignore son pays natal.

Vis hastée, *Terebra hastata*.

Un peu ventrue; les tours de spire striés longitudinalement, avec des fascies alternativement brunes et blanches.

*Martini*, Conch. 4. tab. 154. fig. 1453 et 1454.

On ignore son pays natal.

Vis aciculée, *Terebra aciculata*.

Blanche, avec des fascies brunes et des points enfoncés.

*Martini*, Conch. 4. tab. 155. fig. 1457.

On ignore son pays natal.

Vis phallus, *Terebra phallus*.

Les tours de spire avec des côtes longitudinales; la base de la suture inégale; la lèvres prominente et supérieurement émarginée.

*Martini*, Conch. tab. 155. fig. 1464 et 1465.

Se trouve dans l'Inde.

Vis des fleuves, *Terebra fluminea*.

Les tours de spire convexes, écartés, striés transversalement; les supérieurs avec des côtes horizontales.

*Lister*, Conch. tab. 118. fig. 13.

Se trouve dans les eaux douces.

Vis âpre, *Terebra aspera*.

Les tours de spire avec des côtes striées transversalement; le premier bossu; le canal saillant.

*Lister*, Conch. tab. 923. fig. 17, 18.

On ignore son pays natal.

Vis muricine, *Terebra muricina*.

Réticulée, rugueuse; la spire recourbée; l'ouverture crénelée; la columelle rugueuse; la lèvres épaisse.

*Buccinum muricinum*, Linn. — *Lister*, Conch. tab. 96. fig. 19.

On ignore son pays natal.

Vis tuberculeuse, *Terebra tuberculata*.

Les tours de spire avec une suite de tubercules dans un milieu.

*Buccinum tuberculatum*, Linn. — *Lister*, Conch. b. 958. fig. 11. b.

On ignore son pays natal.



Vis ponctuée, *Terebra punctulata*.

Alongée, ponctuée, striée transversalement; l'ouverture presque ovale; les tours de spire avec une fascie dans leur milieu; le premier ventru.

*Buccinum punctulatum*, Linn. — Lister, Conch. tab. 979. fig. 58.

On ignore son pays natal.

Vis aiguille, *Terebra acicula*.

Alongée, unie, très finement striée en travers; les tours de la spire contigus.

*Buccinum acicula*, Linn. — Lister, Conch. tab. 1055. fig. 7.

On ignore son pays natal.

Vis fasciolée, *Terebra fasciolata*.

Ouverture ovale, alongée; les tours de spire ventrus, écartés, striés horizontalement; les stries élevées avec des fascies intermédiaires.

*Buccinum fasciculatum*, Linn. — Klein, Ostr. tab. 7, fig. 125.

On ignore son lieu natal.

Vis blanche, *Terebra nivea*.

Alongée, unie, blanche, avec deux fascies: les tours de la spire contigus.

*Buccinum niveum*, Linn. — Klein, Ostr. tab. 7, fig. 117.

On ignore son pays natal.

Vis mucronée, *Terebra mucronata*.

Un peu ventru, blanche, ondulée de brun; l'ouverture ovale.

*Buccinum mucronatum*, Linn. — Bonanni, Mus. Kircher 5. fig. 400.

On ignore son pays natal.

Vis digitée, *Terebra digitella*.

Rude au toucher; le bout obtus, un peu recourbé.

*Buccinum digitellum*, Linn. — Rumph. Mus. tab. 29. fig. Q.

Se trouve dans la mer des Indes.

Vis oblique, *Terebra obliqua*.

Les tours de spire entiers, obliquement striés en sautoir.

*Buccinum obliquum*, Linn. — Rumph. Mus. tab. 50. fig. F.

Se trouve dans la mer des Indes.

Vis chalybée, *Terebra chalybea*.

Un peu anguleuse, sillonnée, bleuâtre.

*Buccinum chalybæum*, Linn. — Rumph. Mus. tab. 50. fig. I.

Vis fluviatile, *Terebra fluviatile*.

Mince, les tours de spire contigus; le canal un peu émarginé à son extrémité.

*Buccinum fluviatile*, Linn. — Rumph. Mus. tab. 50. fig. P.

Se trouve à l'embouchure des fleuves de l'Inde.

Vis radiée, *Terebra radiata*.

Longue, pointue, blanche, radiée de roux; les tours de spire convexes, avec des séries de petits tubercules, le premier ventru et deux fois plus grand que le second.

*Buccinum radiatum*, Linn. — *Gualteri*, tab. 52.  
fig. D.

On ignore son pays natal.

Vis livide, *Terebra lividula*.

Les tours de spire longitudinalement rugueux, avec des séries transverses de tubercules, le premier tour deux fois plus grand que les autres.

*Buccinum lividulum*, Linn. — *Gualteri*, Test. tab. 56. fig. F.

On ignore son pays natal.

Vis édentée, *Terebra edentula*

Les tours de spire tachetés; l'ouverture allongée, sans dents; la columelle plissée.

*Buccinum edentulum*, Linn. — *Favanne*, pl. 59.  
fig. K. 1.

On ignore son pays natal.

Vis poignard, *Terebra pugio*.

Striée longitudinalement; des fascies tachetées dans l'intervalle des spires.

*Buccinum pugio*, — *Favanne*, pl. 29. fig. K. 2.

On ignore son pays natal.

Vis canaliculée, *Terebra canaliculata*.

Tachetée; le tour des spires canaliculé.

*Buccinum canaliculatum*, Linn. — *Dargenville*, pl. 11. fig. T.

On ignore son pays natal.

Vis variqueuse, *Terebra varicosa*.

Les tours de spire convexes, couronnés par deux, et le troisième par trois suites de pointes.

*Buccinum varicosum*, Linn. — *Séba*, Mus. tab. 56.  
fig. 17.

On ignore son pays natal.

Vis cuspidate, *Terebra cuspidata*.

Allongée, tachetée; les tours de spire convexes, un peu écartés.

*Buccinum cuspidatum*, Linn. — *Séba*, Mus. tab. 56. fig. 20.

On ignore son pays natal.

Vis cendrée, *Terebra cinerea*.

Allongée, unie, cendrée, avec des fascies peu marquées; les tours de spire entiers à leur suture, striés longitudinalement.

*Born*. Mus. cæs. vindob. Test. tab. 18. fig. 11, 12.

On ignore son pays natal.

Vis de Virginie, *Terebra Virginica*.

D'un jaune verdâtre, avec deux fascies rouges; les tours de spire aplatis; l'ouverture ample et ovale.

*Lister*, Conch. tab. 115. fig. 7. *Martini*, Berl. Magaz. 4. tab. 10. fig. 48.

Se trouve dans les eaux douces de la Virginie.

POURPRE, *PURPURA*, *Bruguère*.

Coquille ovale, le plus souvent tuberculeuse ou épineuse; ouverture se terminant en un canal très court, échancré à son extrémité; base de la columelle finissant en pointe.

On a vu, à l'article buccin, que le genre auquel Linnæus avait donné ce nom, avait

été considérablement circonscrit par Bruguière, et encore plus par Lamarck ; et qu'un des nouveaux genres, qui avaient été formés à ses dépens, était celui des pourpres dont il est ici question.

Mais il ne faut pas croire, par suite de la similitude des noms, que ce genre soit composé des espèces appelées pourpres par Dargenville, Favanne et autres Conchyliologues français, lesquels entrent dans le genre *murex* de Linnæus ; il en comprend seulement quelques-unes de celles d'Adanson.

Il ne faut pas croire non plus, par la même raison, que ce soit d'elles que l'on tire exclusivement la couleur pourpre si estimée des anciens ; sans doute elles peuvent en fournir, puisque beaucoup de coquilles analogues des genres buccin, rocher, etc., en donnent ; mais c'est principalement de la section des rochers, conservée sous ce nom, par Lamarck, dont on faisait usage.

Les pourpres forment la liaison entre les genres buccin et rocher. Ce sont des coquilles ordinairement épaisses, ovales, tuberculeuses, ou chargées de bosses plus ou moins poin-

tues. Leur ouverture est assez grande, ovale, arrondie par le haut et aiguë vers le bas ; elle est un peu oblique à l'axe de la coquille, et échancrée à son extrémité supérieure, en un canal fort court, et qui a quelquefois plus de profondeur que de largeur ; l'extrémité de ce canal est aussi un peu échancrée. La lèvre droite est peu épaisse, cannelée ou dentelée. La lèvre gauche est renflée, avec un bourrelet ridé qui va se terminer à l'échancrure.

Les couleurs des pourpres seréduisent presque au brun, au blanc et au jaune, avec les différentes nuances et mélanges dont ils sont susceptibles.

Les animaux qui habitent ces coquilles ont une tête petite, eu égard au reste du corps ; elle est cylindrique, de longueur et de largeur presque égales. De son extrémité, qui paraît comme échancrée, sortent deux cornes coniques, deux fois plus longues qu'elle, fendues en dessous, et portant les yeux au milieu de leur côté extérieur. La bouche est un petit trou ovale, placé en dessous. Il est probable qu'elle renferme une trompe comme dans les animaux des genres voisins ; mais Adanson,

de qui on emprunte cette description, ne l'a pas vue dans l'espèce observée.

Le manteau est ondé ou légèrement frisé en ses bords; il s'éreuple à sa partie supérieure, et s'allonge en un tuyau qui sort par l'échancre et se rejette sur la gauche.

Le pied est elliptique, obtus, épais, de près de moitié plus court que la coquille, sillonné et strié en dessous; portant, à sa partie latérale supérieure, un opercule cartilagineux, en croissant; sa surface est lisse, d'un brun noir, sillonnée de cercles.

Ces animaux sont de sexes distincts; les mâles sont plus petits que les femelles, et laissent sortir, du côté droit de leur col, une verge triangulaire et aplatie. On les mange comme la plupart des autres coquillages de cette famille, mais ils ne sont pas fort recherchés.

Pourpre persique, *Purpura persica*.

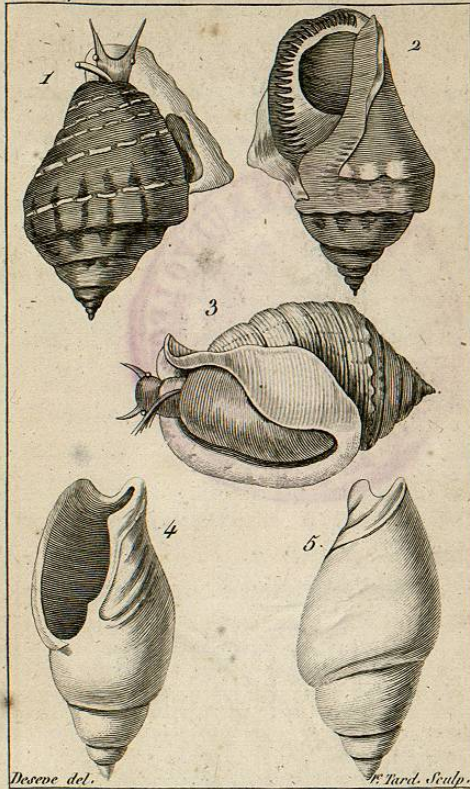
Striée, tuberculeuse; la lèvre crénelée; la columelle aplatie.

*Buccinum persicum*, Linn. — Lister, tab. 987. fig. 46, 47. Favanne, pl. 27. fig. D. 5. Gualteri, tab. 51. fig. H. et L. Dargenv. pl. 7. fig. E. Martini, 5. tab. 69. fig. 760.

Se trouve dans la mer des Indes.

Mollusques.

Pl. 207.



1. 2. La Pourpre Sakem.  
3. Le Casque tuberculeux.  
4. 5. Le Buccin ivoire.

Pourpre épée, *Purpura monodon*.

Tuberculeuse; la lèvres crénelée; la columelle aplatie; la pointe longue et oblique.

*Buccinum monodon*, Linn. — *Pallas*, Spic. zool. 10. tab. 3. fig. 3, 4. *Favanne*, pl. 27. fig. D. 1. *Martini*, 3. tab. 69. fig. 761.

Se trouve sur les côtes d'Amérique.

Pourpre pakel, *Purpura patula*.

Épineuse; la lèvres crénelée extérieurement; la columelle en faucille.

*Buccinum patulum*, Linn. — *Lister*, tab. 989. fig. 49. *Adanson*, pl. 7. fig. 3. *Gualteri*, tab. 51. fig. D. *E. Martini*, 3. tab. 69. fig. 757, 758.

Se trouve sur les côtes d'Afrique et d'Amérique.

Pour. émeraude, *Purpura smaragdula*.

Ovale, aiguë, très glabre; la columelle un peu plissée, aplatie.

*Buccinum smaragdulum*, Linn. — *Dargenville*, pl. 6. fig. P. *Favanne*, pl. 9. fig. N.

On ignore son pays natal.

Pourpre saken, *Purpura mancinella*.

Ovale, à tubercules obtus; l'ouverture sans dentelures; la columelle striée transversalement.

*Murex mancinella*, Linn. — *Lister*, tab. 956. fig. 8. et 957. fig. 9, 10. *Adanson*, 7. fig. 1. *Dargenv.* pl. 17. fig. H. *Martini*, 3. tab. 1000 et 1001. fig. 963. 966. 968. 970, 971.

Voyez la pl. 37, fig. 1, 2, où elle est représentée, avec son animal, en dessus et en dessous, un peu plus petite que nature.

Se trouve sur les côtes d'Afrique et dans la mer des Indes.



Pourpre laborain, *Purp. hypocaustanea*.

Ovale, striée, avec quatre rangs de tubercules presque épineux; l'ouverture striée transversalement.

*Murex hypocaustanum*, Linn. — *Lister*, tab. 958. fig. 11. *Gualteri*, tab. 37. fig. C. et 43. fig. V. *Adans.* pl. 7. fig. 2. *Dargenville*, pl. 14. fig. L. *Martini*, 5. tab. 99. fig. 945, 946. 100. fig. 954, 955.

Se trouve dans la mer des Indes et sur la côte d'Afrique.

VOLUTE, *VOLUTA*, Linnæus.

Coquille univalve, cylindrique ou ovale, à base échancrée et sans canal, à ouverture plus longue que large, et à columelle plissée.

QUELQUES-UNES de ces coquilles qui composent ce genre se trouvent dans Dargenville, sous les noms d'olives, de cylindres ou de rouleaux, et de porcelaines dans Adanson. Les autres sont tirées des familles des cornets, des tonnes, des buccins, des limaçons, etc., des mêmes auteurs.

Tous ont de grands rapports, d'abord avec les bulles et les buccins, entre lesquels leur genre a été placé, et ensuite avec les cônes et les porcelaines, même avec les bulimes de Bruguière, qui comprennent beaucoup d'espèces que Linnæus avait réunies à ce genre.

Ce qui a été ou sera dit de ces quatre premiers genres convient en partie aux volutes. Leurs coquilles sont solides, plus ou moins cylindriques; leur spire plus ou moins sailante à son extrémité, mais enveloppant toujours la columelle dans ses premiers tours; leur ouverture est plus longue que large; leur lèvres n'est jamais repliée en ses bords, mais toujours échancrée plus ou moins à ses deux extrémités, sans cependant être prolongée en canal; leur surface est souvent unie et luisante, colorée souvent de brillantes couleurs, d'autres fois striée et rugueuse.

On a vu dans le discours préliminaire, qu'elles ont, ainsi que les porcelaines, un mode de formation différent de celui des autres coquilles; qu'elles s'augmentent en deux tems, si on peut employer ce mot, et que c'est à cette faculté qu'on doit attribuer les nombreuses variétés de couleur et même de forme que présentent quelques espèces, surtout l'olive.

Les animaux qui les habitent ont également de très grands rapports avec ceux des genres précités, mais ils sont distingués souvent par